

HISTOIRE

DE

L'ANCIEN COUVENT DES MINIMES DE LYON

CHAPITRE I

LA FONDATION DU COUVENT

1553

Le Père Simon Guichard. — La Croix de Colle. — Les bienfaiteurs du couvent. — Théodore de Vichy, doyen de Saint-Jean. — Maurice de Fenoyl, obéancier de Saint-Just. — Le marché aux bœufs et la municipalité lyonnaise. — La construction du couvent et de l'infirmerie (1).

Pour soutenir l'œuvre si généreusement commencée par messire Théodore de Vichy, les Pères Minimes trouvèrent un second protecteur, qui mit à leur service, comme le premier, avec l'influence de son nom et de sa haute situation, une grande fortune et une charité inépuisable.

Maurice de Fenoyl, obéancier de l'église collégiale de Saint-Just, continua l'entreprise que la mort du doyen de Saint-Jean laissait inachevée. Les religieux obtinrent ainsi, pendant le premier siècle de leur existence, l'appui et les bienfaits des deux principaux dignitaires du clergé lyonnais. Accordées à d'humbles et pauvres moines, de telles sympathies étaient d'un grand prix.

La famille de Maurice de Fenoyl, probablement venue d'Italie dans une de ces émigrations, qui amenèrent à diverses reprises à Lyon des habitants de Florence, de Luc-

(1) Voir les livraisons de la *Revue* de juin et d'août.